L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 78 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 23 DECEMBRE.

LA QUESTION DE SUEZ.

LES DIX VOIX DE L'ANGLETERRE.

L'opération du gouvernement anglais sur les actions du canal de Suez est surtout, comme nous l'avons dit dès le premier jour, une opération politique et diplomatique, une sorte de main mise sur le souverain et sur la souveraineté de l'Egypte.

Quant à l'influence acquise dans la gestion intérieure de l'entreprise du canal maritime de Suez, elle se réduirait à peu de chose comme on va le voir, si l'Angleterre devait agir honnêtement. Nous lisons dans les statuts de la Compagnie :

Art. 51.—Vingt-cinq actions donnent droit à une voix; le même actionnaire ne peut réunir plus de dix voix, soit comme actionnaire, soit comme mandataire.

Le *Times*, dans une réplique à M. Leroy-Beaulieu, s'exprime ainsi à ce sujet :

Il n'y a rien qui interdise à un propriétaire de diviser ses titres entre un tel nombre de noms qu'il peut avoir besoin pour multiplier ses dix voix. C'est un procédé très en vogue ; mais j'admets bien que le gouvernement anglais ne voudra pas en faire usage. *Il serait cependant justifié*, si jamais quelque incident menaçant se produisait, et le gouvernement anglais enverrait alors 7,040 représentants à l'assemblée des actionnaires.

Le *Times* se trompe du tout au tout. L'art. 73 des statuts de la compagnie de Suez est ainsi conçu :

La Société, étant constituée, avec approbation du gouvernement égyptien, sous la forme anonyme, par analogie avec les sociétés anonymes autorisées par le gouvernement français, elle est régie par les principes de ces dernières sociétés.

Quoique ayant son siége social à Alexandrie, la Société fait élection de *domicile légal et attributif de juridiction* à son domicile administratif à Paris, où doivent lui être faites toutes significations.

Art. 74.—Toutes les contestations qui peuvent s'élever entre les associés sur l'exécution des présents statuts et sur les affaires sociales sont jugées par arbitres nommés par les parties.

Les appels de ces sentences sont portés devant la cour d'appel de Paris.

Je ce qui précède il résulte :

1. Que le gouvernement anglais substitué au khédive n'a que *dix* voix en tout et pour tout;

2. Que la Société étant régie par la loi française, ayant son domicile juridique à Paris, les 7,040 hommes de paille envoyés aux assemblées générales, comme il vient le *Times*, seraient tout droit en police correctionnelle.

Ils seraient passibles (art. 13 de la loi de 1867) d'une amende de 500 fr. à 10,000 francs et d'un emprisonnement de quinze jours à six mois.

Donc, après sa fameuse opération, le gouvernement anglais a *dix* voix dans l'assemblée générale, et il ne peut en avoir plus.

Sans doute, quand il aura définitivement médiatisé le khédive, quand il se sera substitué à lui dans ses droits de souverain, il exercera une influence considérable sur la prospérité de l'Egypte. Mais, en ce qui concerne la neutralisation du Suez. Interdiction du passage aux vaisseaux de guerre d'une nation quelconque, le gouvernement anglais se trouvera dans la même situation que le khédive, c'est à dire qu'il lui faudra lutter contre toutes les puissances intéressées.

La neutralité du canal de Suez est chose si bien établie, qu'au moment de la guerre de 1870, le gouvernement de la Défense nationale refusa de rappeler pour le service militaire les employés français de la Compagnie, alléguant que leur mission avait un caractère essentiellement international et neutre.

Il se pourrait donc très bien que, devant le parlement, devant une discussion sérieuse et approfondie, le chef du cabinet de M. Disraeli fit plutôt honneur à la vivacité d'imagination du romancier qu'à la profondeur des conceptions de l'homme politique.

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

M. Bartholdi, ministre de France à Washington, vient de donner avis au secrétaire d'Etat qu'en conséquence de la découverte en Australie d'une entreprise ayant pour objet de spéculer sur l'existence de déportés de la Nouvelle-Calédonie, le gouverneur de cette colonie a pris des mesures exceptionnelles pour empêcher l'approche par des navires étrangers de la côte nord est de l'île des Pins. Une canonnière, stationnée dans la baie d'Uro, se tiendra constamment entre la terre et les navires qui pourraient tenter d'entrer en ces parages, et toutes embarcations essayant de gagner le rivage seront saisies. Enfin, si des prisonniers étaient trouvés à bord d'un navire, le capitaine et l'équipage passeraient en jugement.

La *Tribune* annonce que conformément aux suggestions contenues dans le dernier rapport annuel du directeur général des postes, on a l'intention d'établir une nouvelle ligne de steamers transatlantiques, administrée par une corporation qui prendrait le nom d'*American International Steamship Company*, et dont le siége social serait à New York. Les steamers de la nouvelle ligne seraient construits aux Etats-Unis, sur les meilleurs modèles connus, et un service régulier serait organisé entre les principaux ports européens et celui de New York d'abord, et plus tard, s'il y a lieu, avec d'autres ports des Etats-Unis. Le capital de la compagnie serait constitué par une émission d'actions de 500 chacune.

L'ENVOI D'OUVRIERS PARISIENS AU CENTENAIRE.—Extrait du procès-verbal du conseil municipal de Paris, en date du 2 décembre :

M. Dubois présente un rapport ayant pour objet une proposition de M. Clémenceau tendant à l'ouverture d'un crédit de 50,000 francs pour l'envoi d'ouvriers à Philadelphie.

M. le rapporteur propose de réduire le crédit au chiffre de 30,000 fr.

M. Binder ne croit pas qu'il y ait un grand avantage pour l'industrie parisienne un intérêt quelconque à voter des crédits en vue de l'envoi de délégations ouvrières à l'Exposition de Philadelphie.

Les patrons sont suffisamment intéressés à se tenir au courant des progrès de l'industrie et à envoyer à leur compte leurs premiers ouvriers à l'aide desquels ils peuvent recueillir à Philadelphie les enseignements utiles que l'Exposition pourra fournir.

Les conclusions du rapport de la commission sont mises aux voix et adoptées.

—L'Académie des Inscriptions, qui a une élection à faire, a été saisie dans sa séance d'hier de la candidature d'un archiâcte parisien.

A la seule vue des titres des ouvrages qui étaient joints à la demande, la docte assemblée a fait la grimace.

Ces livres traitaient uniquement de ces résluts, utiles sans doute aux besoins de la pauvre humanité, mais auxquels il semble qu'on n'a pas à écrire des volumes.

—Cet homme-là se moque de nous, a dit un académicien très vexé. Quels rapports y a-t-il entre nos travaux habituels et..... ces endroits ?

—Mais, a répliqué un autre membre, les inscriptions !

—A Versailles, on s'étonnait, dans quelques groupes de députés, que la loi électorale votée, avant-hier, ne fût pas encore promulguée par le *Journal officiel*. M. Dufaure, interrogé à ce sujet, a répondu que la promulgation n'aurait lieu qu'après le vote de la Chambre sur les circonscriptions électorales, dont le tableau doit être annexé à la loi électorale.

—Il y a quelques jours, nous avons annoncé la mort de la jeune Black, chantée par Byron, sous le nom de "la jeune fille d'Athènes" (Maid of Athen).

En 1810, pendant son séjour en Grèce, le grand poëte fit la connaissance de Théodora Macri, qui avait trois filles charmantes. Il s'enthousiasma de la beauté de l'aînée, Teresa. Elle devait donc avoir à cette époque au moins quinze ans, et cette supposition est confirmée par les informations de M. W. H. Williams dans ses "Voyages en Italie et en Grèce". La jeune fille d'Athènes était donc âgée de quatre-vingts ans, au moment de sa mort.

On se rappelle avec un sentiment pénible, dit M. Richard Edgcumbe, qui donne au *Times* ces informations, que cette pauvre Black tomba, à la fin de sa vie, dans la pauvreté, et qu'un Anglaterre, un appel, fait au public en sa faveur, demeura à peu près sans résultat. Il ne reste plus qu'un seul des amis de lord Byron, M. Edward Trelawny, qui jouissait de sa confiance, et qui l'accompagna en Grèce. Des domestiques de Byron, il n'en reste non plus qu'un seul, William Childs, gardien de Golden square.

—M. de Lapradе vient de publier trois comédies écrites sous l'empire et jusqu'ici inédites qui ne sont peut-être pas des chefs-d'œuvre, il faut l'avouer, bien que fort poussées à la satire.

Cependant, il y a dans l'*Alcade de Tassco* une histoire de coup d'Etat—placée assurément au Mexique—une scène amusante.

L'alcade croit que le coup d'Etat n'a pas réussi, et que la République triomphe ; aussi rédige-t-il la proclamation que voici :

Citoyens! Un tyran que le Mexique abhorre
A des forfaits nouveaux se prépare à mentir;
Par un indigne coup s'logement médité,
Don Pedro allait chez nous tuer la liberté.
Un héros a surgi! Dans sa juste colère
Alvarez réveille le bon peuplaire :
On combattit trois jours.—Le peuple a triomphé.
Nos droits sont à l'abri, le monstre est étouffé.
Levons nous! tuyaux est élan sacrifique.
Alerte! et crions tous : "Vive la République!"

Tout à coup les nouvelles changent : l'entreprise a réussi et c'est le "tyran" qui l'emporte. Immédiatement l'alcade de Tampico transforme la proclamation et il écrit :

Citoyens! Un héros que le Mexique adore,
A des exploits nouveaux se préparait encore;
Par un coup généreux Mexique est délivré.
Don Pedro allait chez nous fonder la liberté.
Un brigand a surgi! Dans sa fâche colère,
Alvarez déchaîna la guerre populaire.....
On combattit trois jours.—Le prince a triomphé.
Nos droits sont à l'abri, le monstre est étouffé.
Reposons nous, enfin, la terre est affranchie.
Du calme, et crions tous : "Vive la monarchie!"

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

DE MME CHANFRAU,

JEUDI SOIR

L'artiste brillant et distingué

Mr JOHN McCULLOUGH,

dans le rôle de

KING LEAR,

rempli par lui au théâtre de Booth à New-York et qui lui a valu un grand succès.

Comédie en matinée pour Noël

KATHARINE and PETRUCHIO,

joué par Mr McCullough, avec distribution de jouets au public.

Demain soir—OTHELLO.
Samedi soir—RICHARD III
Lundi soir, 27 déc—Le Gladiateur.
23déc—1f

AVIS.

NEW ORLEANS DAILY DEMOCRAT.

DES arrangements complets ayant été pris pour la publication, le on vers le 15 courant, du "NEW ORLEANS DAILY DEMOCRAT," qui doit remplir la mission qu'avait le "*Sunday Delta*" et remplir le principal objet de son fondateur, lequel était, d'assurer au peuple de la Louisiane un journal quotidien démocrate, digne de foi et indépendant, cela rend inutile la continuation de la publication du *Delta*. Nos amis, abonnés et lecteurs trouveront dans le *Democrat* un journal digne de leur confiance et de leur appui, et nous demandons pour lui le bienveillant patronage qu'ils ont accordé au *Delta*.

5déc—6f WM. WOELPER.

Les citoyens français

QUI ont des réclamations contre le gouvernement des Etats Unis et le citoyens américains qui ont contre le gouvernement français quelques qu'en soit la cause ou la date sont invités à se faire inscrire ; ayant toutes les facilités nécessaires, se chargeront de les présenter et d'en toucher le montant.

McGLOIN & NIXON, avocats,
Au No 61 de la rue du Camp,
Nlle-Orléans.

22nov.—1m.

AVIS.—No 145 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 14 novembre 1875—Les personnes qui ont un dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's office, 125 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.

S. H. WOODS, propriétaire.
M JOHN PHERON, directeur,
en face de l'Hôtel St-Charles.

14nov—12jf

Banque du Peuple.—Nouvelle-Orléans, le 21 décembre 1875.—Le 20 du courant à une élection des actionnaires de cette Banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité directeurs pour l'année 1876 :

S. R. DAVIS, JOSEPH DAVID,
GRO. W. DUNBAR, J. J REISS,
A. SOCOLA, M. BERWIN,
F. JAUFFROID, U. MARINONI,
J. B. SOLARI.

Et aujourd'hui, à une réunion des directeurs, R. M. Davis a été réélu président à l'unanimité.

N. LANDRY,
Caissier.

22 déc.—5 f.

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1875.—L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, le premier MARDI de janvier, 18 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY,
18déc—1m Caissier.

Workingmen's Bank—Banque des Travailleurs.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu, au bureau de la banque, No 94 de la rue de Chartres, le LUNDI, 10 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIEGT,
12 déc—1m Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Home—Nlle-Orléans, 13 décembre 1875.—A la séance qui donné aux actionnaires de cette compagnie ont été déclarés un dividende de douze (12) dollars par action pour l'année courante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES LESASSIER,
Secrétaire.

22déc—su 2jan

Bureau du New Orleans City Railroad Company—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1875—A une assemblée du Board des Directeurs, tenue le 6 de ce mois, un dividende de TROIS PIASTRES par action, a été déclaré, payable aux actionnaires à dater du 1er janvier 1876.

Les livres de transfert seront fermés durant les dix jours précédant cette date.

C. C. LEWIS,
10 déc—1jan Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 1er décembre 1875.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, No 104 de la rue du Canal, le MARDI, 11 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL,
11déc—1m Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 11 décembre 1875.—A vis est donné que conformément à l'article sixième de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année courante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 3 Janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS,
11 déc—jus 2déc Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Bureau No 162 rue du Canal—Nlle-Orléans, 7 décembre 1875.—A vis est par le présent donné aux actionnaires, que l'élection annuelle de douze Directeurs, pour l'année 1876, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 27 Décembre 1875, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX,
7 déc—au 27 Secrétaire.

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nlle-Orléans, 3 décembre 1875.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la compagnie, No 97 de la rue Baronne.

P. McBRIDE,
3déc—1m Secrétaire.

BANQUE D'AMERIQUE.—Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs tenue ce soir, il a été résolu de cesser les opérations actives et de mettre la Banque en liquidation immédiatement.

EDGAR HINCKS,
1déc— Caissier.

Bureaux de New-Orleans Credit Foncier Association—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

22oct—août&déc A. SAULET, Secrétaire.

Les anciens colons de St-Domingue, ou leurs héritiers qui auraient des indemnités à réclamer du Gouvernement français, sont invités à passer à mon bureau où ils recevront des informations qui les intéressent.

Les français qui ont des réclamations contre les Etats Unis, pour dommages subis pendant la guerre dite de sécession, sont invités également à se présenter au plus tôt à mon bureau.

JOSEPH LOMBARD, (Avocat),
30nov- 1m No 116 rue de la Douane.

Dispensaire homœopathique de la Nlle-Orléans,

154.....CANAL.....154

Entre Baronne et Carondelet.

Consultations gratuites pour les pauvres.

LUNDI, de 2 à 7 h. du soir, Dr WALTER BAILEY, Maladies des femmes.
MARDI, de 8 à 7 h. du soir, Dr JULES CARTIER, Maladies des enfants.
MERCREDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr ORIARD, Affections nerveuses.
JEUDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr J. G. BELDEN, Maladies du larynx et des bronches.
VENDREDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr A. DUPAQUIER, Maladies des yeux et des oreilles.
SAMEDI, de 4 à 5 h. du soir, Dr STOLZENBERG, Maladies de la peau.
DIMANCHE, de 4 à 5 heures du soir Dr W. H. HOECOMBE, Maladies du cœur et des poumons.
Tous les jours, de midi à 2 h., Dr DEVILLENEUVE, Maladies en général.

Les Drs Dupaquier et Devilleneuve s'occuperont des cas de chirurgie et d'accouchements.

Le dispensaire sera sous la direction du Dr Devilleneuve. 1déc—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique

de Bidwell.

An No 94 de la rue St-Charles.

MARDI, 21 décembre, et les jours de fêtes.

THE ICE WITCH,

Pièce dont les décors surpassent tout ce qu'on a jamais vu à la Nlle-Orléans, et qui est jouée expressément en vue de

De la Noël et des jours de fête.

L'administration, afin de donner encore plus d'éclat au splendide spectacle qu'elle offre au public, a engagé

Les SKORINT MIDGETS, le CORPS DE BALLET ST-FELIX, les FRÈRES NICOLO et d'autres artistes.

MATINÉES, MERCREDI et SAMEDI.

La matinée annuelle à laquelle la DISTRIBUTION de CADEAUX se fait aura lieu le jour de Noël. 21déc—

Théâtre St.-Charles.

Engagement de Pine comparable

LOTTA,

qui sera secondée par le comédien favori, Mr E. A. LYCH, le chanteur et acteur, Mr G. W. COLBURN, et toute la troupe de Mr Henry E. Abbey.

LUNDI et jusqu'à nouvel ordre, le grand drame de ZIP. Zip.....LOTTA.

Samedi (Noël) Grande Matinée—LOTTA.

16déc—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 2427 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 2 heures et demie du soir. 24oct—1an

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

Bois de ROSE.
BOIS d'ACAJOU.
BOIS de NOYER.
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désireront se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ? qu'est-ce que le passé ? qu'est-ce que nous ! quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître ?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 du soir.

16nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste, en magnétisme et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les médecins, comme maladie d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il impose les mains les mardis et jeudis de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 8 heures.

2déc—1an

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçue par la Faculté de Paris.

INFORME les dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et au traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 102. On prend des pensionnaires à prix modérés.

8 août—6m—1f Mar 7

Collége Commercial de Dolbear

203.....rue du Canal.....203

AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de toutes les livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 9 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'aider à vendre.

24nov—1an M W F

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, karaulies imperméables et indéfrisables. Mes prix sont réellement inquérie que le fabrique matériale concurrence du Nord ou du Est. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaines.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 29, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 25nov—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'ain de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Gustrès à fissaru en peau de chevreau, mexicaine ou peau de veau.....$5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement remplira que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à clou ville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Il en essai on convaincra le public.

12mai—1an H. CABAUD.

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE,
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE

No 315 Julia street,

19juil—1an Nouvelle-Orléans

Dépôt de machines à coudre a vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

75 RUE DU CANAL.

VENTE, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et ceci argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tous le monde vous indiquera. 31déc—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5 à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Suce. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France sont mis, etc., sont reçus régulièrement.

L'adresse et renseignements obtenus gratis.

8oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la Ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 153 de la rue de

Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'ils a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toute le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 12janv—1an

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournis de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les soupers, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct—1an

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts :

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (scelling) à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

R. W. Beards à $13 00 les mille pieds, livré.

NICHOLAS CONNELL.

13juin—1an DMAJ.

ASSURANCES.

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1858,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

DIRECTEURS :

H. ZUBERBIER, président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Presid
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster, J. Kolb, R. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thormachlen,
H. Curtius, G. L. C. Mayer, J. Voelkel,
C. Del Bondio, H. Oerting, Frank Vatter,
P. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Westerling
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler.

6juin—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Unio

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CRIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

DIRECTEURS.

Victor Maigcan, A. R. Brousseau,
D. Barry, A. Schreiber,
E. Saloy, H. Labasco,
J. Bayle, H. Gal y,
fév—1an A. Chiapella

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTRUS—

ED. CONERY, EDMUND WING,
J. H. KELLY, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et plus et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct-75—1an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

DIRECTEURS :

Or. W. Newton Mercer, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les Dépôts.

DAVID URQUHART,
Président.

CHAS KITTRAW, Trésorier. Kenwerth—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 23 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir autrement que dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité: cela ensemble les enfants à les augmenter et ils se habitués d'économies qui les consolideront en fortune. La banque reçoit les dépots de 10 cents et au-dessus elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement à ses déposants.

Tous les dépots sont payables à vue demande.

1er mars 75—1an

"$1,500,000"

EST la moyenne du bénéfice que paient, tous les mois aux porteurs de billets de loterie différents tirages faits à New Wall Street. La maison de MM. Alexander Frothingham & Co., 12 Wall street, New York, compte, dans le monde entier, par son bonnêteté, offert d'envoyer, gratuitement, aux personnes qui le désireront, leur rapport final sur l'abonnement de 1875 qui s'élève à la somme montant des piastres jusqu'à des milliers de piastres que ceux qui ont pris part ont gagné. Ceux qui désirent à placer joindront d'autant d'avantages que la grande opération. Demandez le rapport, le-publication *Boston Post*, 12 nov. S'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y.

14déc—6f

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des ouvriers agricoles et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

11 nov75—1an Président,
EDGAR LARIVE.

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de valeur, tels que bijoux, montres, vêtements de l'homme et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

A louer, pour un cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

17 fév—1an Rue Dauphine, au 2e étage.

LEGON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Blenz,

Coin Vieille-Levee et Bienville.

19 juil 75—1an Nlle-Orléans

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Rue Levée : Rue Victoire :

Ventes rapides et légers bénéfices

27fév—1an

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE au nouveau public et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock du linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 15nov—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A ORIQUE, PIPES, &c.

18 A 75—1an Nouvelle-Orléans

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Est.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
30 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

LES BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et fortifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme les systèmes nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et on en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
18sept—1a Propriétaire.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Nevralgies,

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", et nous l'avons trouvé, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne.
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Boomer, propriétaire du magasin sellerie du No 931 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Ste Claude.
Charles Bihler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magazine.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 338 rue du Camp.
A. J. Wiggs, 105 rue St-Andrew.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 468 rue Dryades
Eugène K